

## L'IMPACT DU PETROLE DANS LES RELATIONS NORD SUD: CAS DE L'INTERVENTION DE L'OTAN EN LIBYE

*Jean Paul NAWEJI MUSENDEKA*

Licence en Relations internationales, Université de Likasi, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** Everyone in the era of globalization knows that international relations are influenced by the oil economy. That said, the oil trade has become a main activity of the world's peasants. From where countries this resource is sought became a threat. It should be noted that the problem of oil continues to be on the agenda in international society and is not limited to technological or economic developments but also to political dimensions. Which is to say that oil helps to determine the hierarchy of state power. That is why, it serves to make war in other words a source of some conflicts of the world. This present work illustrates the case of the war in Libya where NATO intervention was behind oil and gas. Libya is a coveted country, its oil and gas, a great wealth with reserves estimated at 44 and 46.4 million barrels, the largest in Africa. This country occupies an ultra-sensitive position on the hydrocarbon market, without forgetting its crude which is of excellent quality or its activities are close to the most important European refining centers of the world. Force is a revision that this war, that the UN under the resolution to overthrow the regime of Gaddafi, because it had become a threat to the interests Western. Which brings to understand that, this war had nothing with the protection of civilians advocated by the West, but it was directed against the Libyan guide in the person of Gaddafi and also against China for the oil and gas .

**KEYWORDS:** Oil, Africa, Libya, NATO.

**RESUME:** Nul n'ignore qu'à l'ère de la mondialisation les relations internationales sont influencées par l'économie pétrolière. Ceci dit, le commerce du pétrole est devenu une activité principale des pays puissants du monde. D'où les pays possédant cette ressource tant recherchée deviennent une menace.

Souignons que, le problème pétrolier continue à être à l'ordre du jour au sein de la société internationale et ne se limitent pas seulement à des abonnés technologiques ou économiques mais aussi aux dimensions politiques. Ce qui revient à dire que le pétrole contribue à déterminer la hiérarchie de la puissance des Etats. Voilà pourquoi, il sert à faire la guerre autrement dit une source de certains conflits du monde.

Ce présent travail illustre le cas de la guerre en Lybie ou l'intervention de l'Otan était derrière le pétrole et le gaz.

La Lybie est un pays convoité, de son pétrole et gaz, une grande richesse avec ses réserves estimés en 44 et 46.4 million de baril soit les plus grandes d'Afrique. Ce pays occupe une position ultrasensible sur le marché des hydrocarbures, sans oublier son brut qui est d'excellente qualité ou ses gisements sont proches des centres de raffinages Européens d'ailleurs les plus important du monde.

Force est de constater que dans cette guerre, bien que le recours à la force ait effectivement été autorisé par le conseil de sécurité de l'ONU, sous la résolution 1973 n'a été qu'un prétexte d'où l'agenda caché était de renverser le régime de Kadhafi, par ce qu'il était devenu une menace pour des intérêts occidentaux.

Ce qui porte à comprendre que, cette guerre n'avait rien avec la protection des civils prônée par l'occident, mais elle était dirigée d'abord contre le guide libyen en la personne de Kadhafi et aussi contre la chine pour enfin contrôler son approvisionnement en pétrole et en gaz.

**MOTS-CLEFS:** Pétrole, Afrique, Lybie, OTAN.

## 1 INTRODUCTION

Le pétrole est l'activité commerciale la plus importante du monde, simplement parce que les relations internationales à l'ère de la mondialisation sont influencées par l'économie pétrolière.

La demande du pétrole s'accroît par les Etats-Unis où l'extraction est de plus en plus coûteuse vers les années 1970. Ainsi la préférence des Etats-Unis était de s'approvisionner à un Moyen orient à un prix très bas. Ceci pousse la dévaluation du dollar dont les pays exportateurs s'estiment exploités. Il a fallu attendre la fin de la convertibilité du dollar en or pour déclencher une hausse du prix du pétrole en 1971. En même temps, les pays membres de l'OPEP (organisation des pays exportateurs du pétrole) affirment leur souveraineté sur leurs ressources pétrolières en tenant un discours radical de la prise de participation progressive

A cet effet, les relations se durcissent pendant la guerre de Kippour (1973), les pays arabes décident d'utiliser par la simple solidarité 'arme du pétrole en prenant quelque mesure en autre : la réduction du volume des exportations, l'embargo total contre plusieurs pays occidentaux dont les premiers victimes sont les Etats-Unis, l'ajustement du prix du brut suivi de la prise du contrôle d'au moins 51% de concession non encore nationalisé. Par ailleurs celle-ci semant la confusion dans le camp occidental<sup>1</sup>.

En effet la réaction des Etats-Unis sans plus tarder est celle de se passer du pétrole OPEP cap vers l'offensive et suscitent la création de l'A.I.E.A (Agence internationale de l'énergie atomique) en revanche notons que les principales victimes de la hausse sont les pays en développement qui s'attendent au prêt de la communauté internationale. Ce qui occasionne la conflictualité telle que le terrorisme extraterritorial.

Ce faisant, depuis la fin de la guerre froide; la tension ne sont pas écarté, mais elle prennent d'autre forme toute en faisant apparaître de nouveau conflit notamment l'intervention militaire des Etats-Unis en 2003 en Irak à la base, le contrôle des ressources pétrolières du pays, trois ans après (2006) une guerre entre la Russie, l'Ukraine, la Géorgie, le nationalisme pétrolier de certain gouvernement d'Amérique latine, la liste n'étant pas exhaustive, nous citons Venezuela, Bolivie, la guerre de Darfour, la diplomatie offensive de la Chine visant la sécurisation des approvisionnements énergétiques de l'Europe.

Il convient de souligner que le problème pétrolier continue à être à l'ordre du jour au sein de la société internationale et ne se limitent pas seulement à des abonnées technologiques ou économiques mais aussi aux dimensions politiques. Ce qui revient à dire que le pétrole contribue à déterminer la hiérarchie de la puissance des états. Nous estimons qu'il sert à faire la guerre c'est-à-dire il est source de certains conflits du monde.

Aujourd'hui, il est moins indispensable à la stabilité des relations par le simple fait que le pétrole et le gaz sont plus que jamais au cœur de toutes les tensions et rivalités stratégiques internationales tel est le cas de la guerre en Lybie où l'intervention de l'Otan étaient derrière le pétrole et le gaz.

Cherchant à connaître d'avantage les motivations de l'Otan en Lybie, nous nous sommes intéressés au pétrole et avons circonscrit notre autre étude en ces termes « pétrole et relations : regard sur les enjeux de l'Otan dans la guerre » la Lybie est un pays convoité, de son pétrole qui est si une grande richesse avec ses réserves estimées en 44 et 46.4 million de baril soit les plus grande d'Afrique. Ce pays occupe une position ultrasensible sur le marché des hydrocarbures, sans oublier son brut qui est d'excellente qualité ou ses gisements sont proches des centres de raffinages Européens d'ailleurs les plus importants du monde.

Il sied de signaler que ce pays est indépendant et souverain depuis 1951, force est de constater qu'il a subi une intervention militaire du type néocolonialiste et impérialiste de la part de l'occident par le billet de l'Otan suite à une révolution du peuple contre le régime de Kadhafi, alors ce dernier était considéré comme défenseur du pays contre les attaques néocolonialistes et impérialistes. Ceci dit l'histoire Libyenne s'était assombri le 17 février 2011 et le leader de ce pays trouva sa mort.

En rapport avec les événements sanglants de la guerre Libyenne, notre préoccupation majeure se résume en une question celle de savoir pourquoi l'Otan s'est-elle appropriée la dite guerre ?

Eu égard à l'intervention de l'Otan en Lybie, nous estimons qu'il aurait un agenda caché notamment celui de l'exploitation du pétrole Libyen au raison occultes d'une révolution « 1973 » de l'ONU pour la protection des civils, anticipativement, nous osons croire qu'avec la montée de la Chine sur l'échiquier internationale dans tous les domaines et sa présence imminente dans

<sup>1</sup> Edmond JAUVE, Relations internationales du tiers monde, éd. Berger-levraut, Paris, 1976 PP 353-355

presque toute l'Afrique, précisément en Lybie en pécherait l'occident en général, particulièrement les Etats-Unis dont leur volonté serait d'encercler les ressources énergétiques et les matières premières de l'Afrique du Nord qu'exploite la chine.

Également, nous estimons que parmi les causes, figurent aussi les ambitions qu'avait Kadhafi pour l'Afrique celle de la création d'un nouveau système bancaire purement Africain, lequel devait détrôner les institutions de Brootens woods (la FMI, la B.M,...) de la signalisation du développement de la Lybie avec la chine et la Russie plutôt qu'avec l'occident.

En effet, cette étude nous permettra d'exploitation de la politique internationale ou la théorie de la puissance. Selon cette dernière, il existe une hypothèse généralement admise en relations internationales, que c'est la puissance qui détermine la place et le rôle d'un acteur dans un système international.

Depuis le temps immémoriaux les états cherchent les moyens économiques, financiers et territoriaux pour accéder à la puis, ceci dit, la puissance peut être comme une action par laquelle un état cherche à s'imposer d'autres états par l'accomplissement d'objectifs autres que sa propre survie.

En somme, notre démarche sera guide par une approche méthodologique dénommée systémique qui sert à étudier le fait social en tant que totalité structurelle.

En outre, cette méthode tient compte des rôles que chaque élément joue un rôle dans un système, leurs relations et leurs fonctionnements.

Par ailleurs, la guerre libyenne tire les origines dans le printemps arabe un vent qui a souffle presque dans tous les états du Maghreb arabe qui forment un système dit union du Maghreb arabe.

Enfin, pour parvenir à la récolte des données fiables, la technique documentaire nous a été utile dans le but de confronter différents documents pour en appréhender et analyser les enjeux de l'intervention de l'OTAN dans la guerre libyenne.

## **2 LES CAUSES DE LA REVOLUTION LIBYENNE**

Les causes de la dite révolution recouvrent deux aspects :

### **2.1 L'ASPECT EXTERNE DE LA REVOLUTION LIBYENNE**

Dans ce travail, nous considérons l'Afrique maghrébine comme un système au sein duquel un vent violent dénommé printemps arabe a secoué presque tous les états de l'union du Maghreb arabe. Il convient de souligner que tout a commencé en tunisien dont les révoltes ont été menées au début de l'année 2011 par la jeune population tunisienne qui voulait se libérer de son président BEN ALLI. L'Égypte aussi passé par cette série des révolutions.

Les raisons de révoltes tunisiennes sont similaires à celles de la Lybie, que nous allons décrire dans les lignes suivantes.

### **2.2 L'ASPECT INTERNE DE LA REVOLUTION LIBYENNE**

Cette révolution libyenne était marquée par le taux de chômage très élevé d'environ 30% depuis une trentaine d'années. Par ailleurs le taux est le plus élevé de tous les pays maghrébins. Alors que la population est jeune et bien éduquée. Indiquons tout de même que la conséquence de ce chômage est la pauvreté.

En outre l'industrie pétrolière qui représente 90% de l'économie libyenne, n'occupe que 1% de la population. Des nombreuses entreprises ont été nationalisées depuis que Kadhafi est au pouvoir. Lui et ses enfants gardaient l'essentiel du profit des entreprises.

En 2008, Kadhafi avait promis de verser 3500 euros à chaque famille, mais une promesse irréalisable jusqu'à sa mort. Kadhafi et ses enfants ont régné sur tous les secteurs au détriment des libyens, la frustration et le mécontentement des libyens ont été accentué parce qu'ils étaient opprimés. Ajoutons aussi qu'il n'y avait qu'un seul parti politique.

## **3 DE L'INTERVENTION DE L'OTAN DANS LA GUERRE LIBYENNE**

Au nom du droit de la protection des civils, la Lybie a subi une intervention militaire de la part de l'occident par le biais de l'OTAN.

Ceci étant « l'action d'ingérence humanitaire en temps de guerre implique à la fois des décisions quotidiennes et la prise de compte d'enjeux de fond »<sup>2</sup> En tenant compte de la situation deux enjeux sont importants notamment la souveraineté de l'Etat qui est la cible d'une intervention, enfin les droits de tiers qui ne participent pas au combat, mais qui en sont victimes.

Se pencher sur l'intervention de l'Otan, ne signifie pas que nous avons proféré le statu quo à la place de la promotion des valeurs universelles telles que la dignité et la liberté auxquelles aspirent les peuples libyens. Mais, il sied de signaler que notre inquiétude est sur la façon que les grandes puissances manipulent et violent massivement le droit international au détriment de leurs intérêts. Voir le non-respect du protocole d'intervention mis en place par l'union africaine.

A cet effet, la question d'intervention suscite quelques inquiétudes : primo celle de savoir si réellement les civils ont été protégés pendant l'intervention ? Secundo, les civils pro-Kadhafi ne méritent pas cette protection ?

Pour une raison de clarté et avant d'évoquer ce qui, vraisemblablement, pourrait constituer les raisons occultes de cette intervention, faisons appel de la notion du droit d'ingérence humanitaire.

Ce droit à une idée selon laquelle en cas de violation massive des droits de personne par un Etat sur ses propres citoyens, d'autres Etats ont l'obligation morale, de fournir une assistance aux victimes en invoquant ledit droit.

Un bon nombre d'auteurs n'a pas manqué de blâmer avec dureté ou de préciser les garde-fous qu'il fallait mettre une telle action de pour qu'elle n'entre en collision avec d'autres règles du droit international. Tel est le cas de Ziegler qui pense qu'aujourd'hui les états puissants renoncent graduellement aux instruments classiques de leur politique étrangère pour privilégier dans les régions des crises leurs intérêts au nom de l'intervention humanitaire<sup>3</sup>

Ainsi entendu, il existerait en droit légitime, une responsabilité politique d'intervention dans un Etat, au besoin par la force, pour prévenir ou mettre un terme à des violations du droit humanitaire sans le consentement de cet Etat, mais avec l'autorisation du conseil de sécurité pour ce qui est de la Lybie, l'intervention de l'Otan est légale par la résolution 1973 du conseil de sécurité de l'ONU mais là où le bât blesse ce que l'octant n'a pas veuilles à sa mission au détriment de son agenda caché notamment la déstabilisation du régime de KADHAFI pour une meilleure exploitation du pétrole.

Il n'est pas possible d'attendre pour sauver un homme d'avoir la solution pour les sauver tous écrit Bernard KOUCHENER<sup>4</sup> alors que, l'ampleur de la situation de la Lybie n'était pas aussi grave pour une intervention militaire car une feuille de route était prête à l'union africaine pour la sortie de la crise. La logique dialectique intervient dans ce travail en contradiction avec la résolution 1973 du conseil de sécurité de l'ONU et l'intervention de l'octant sur le terrain.

L'ironie du sort est que l'organe censé protéger les civiles a fait de raids aérien en soutenant les rebelles comme conséquence de millier de civiles ont trouvé la mort avant d'éclairer nos lecteur sur les raisons occulte de l'intervention de l'Otan en Lybie, il s'avère important de maîtriser la chronologie des évènements de la guerre. Signalons tous a commencé Bengazi par l'arrestation d'un militant de droit de l'homme nonobstant sa libération, les manifestants continue de marcher jusqu'à la moitié de la nuit. En même temps d'autre manifestation éclate dans la ville côtière d'El-Beida qui font provoquer deux morts. En réaction l'opposition appelle à un jour de colère, le 17 février contre le gouvernement de KADHAFI mais ce dernier mobilise ses partisans à tripoli et répond la force aux insurgés. Les affrontements éclatent à BEGAZIE, l'insurrection s'étant rapidement dans plusieurs villes importantes.

Le 26 février, le conseil de sécurité de l'ONU impose l'embargo sur la vente d'arme et matériel connexe à la Lybie suivie de l'interdiction des voyages sur le sol des Etats membres de la dite organisation des dignitaires du régime de KADHAFI y compris lui-même, l'union africaine établi pour sa part un embargo sur les vents d'arme légère des avoir des dignitaires le 28 février, samedi 05 mars ; le conseil national de transition est mis en place, 5 jours plus tard c'est-à-dire le 10 mars, la France reconnaît le conseil national de transition Libyenne, selon l'esprit de la résolution 1973, deux jours après donc le 19 mars, les Etats-Unis, la France et le royaume unis lance de raids aérien pour stopper la répression de la révolte, en fait KADHAFI accepte un plan de médiation de l'union africaine pour la sortie de la crise mais ce plan sera étouffer par l'intervention de l'Otan militairement.

<sup>2</sup> KREMER, Pierre. L'humanité à l'épreuve de sens, in communication humanitaire, Fontenay sous BOIS, décembre 1994, n°2

<sup>3</sup> ZIEGLER, Jean, le mensonge de l'état humanitaire », in nord-sud, XXI, Genève, 1943, N°4

<sup>4</sup> KOUCHENER Bernard, « sauver les corps », in les cahiers de l'express, Genève, 1993, N°20

#### **4 LES JEUX POLITIQUES DE L'INTERVENTION DE L'OTAN EN LYBIE**

L'intervention politique et militaire de l'Otan en Lybie est liée à l'exploitation du pétrole et la déstabilisation de la position stratégique de la Lybie enfin au contrôle des ressources pour qu'une autre puissance émergente comme la chine ne puisse pas y accéder facilement.

Il sied de comprendre que les frappes qu'a connues la Lybie au court de l'année 2011 relevé de la décision politique d'une poignée de puissance occidentale. Les Etats-Unis, la France et l'Angleterre prennent le risque de déstabiliser le monde tout instrumentalisant et soutenant les rebelles pour des raisons liées au contrôle du pétrole moyen orient.

Cette intervention fait partie d'un plus vaste plan stratégique de l'Otan et du pentagone en particulier pour contrer au programme de la chine, celui de sa dépendance stratégique en volumes d'importations du pétrole brut et de gaz. Car la chine se relève en second pays importateur du pétrole dans le monde et c'est derrière les états unis.

En effet, les attentats du 11 septembre 2001 aux états unis se sont tournés vers une autre guerre contre les chinois en qui, ils voient un ennemi potentiel. Ceci dit la chine a souvent été présentée comme l'ennemi économique numéro un des états unis. La raison est telle que, son entrée au sein de l'organisation mondiale du commerce en 2001 ce coïncide avec un effrontement de la part du marché mondial des produits américains, que la baisse du dollar n'a pas réussi à atténuer.

Signalons que la présence de la chine en Afrique se révèle comme une opportunité de développement pour les africains tenus par des prédateurs occidentaux. C'est ce qui provoque une panoplie de guerre politiques, effusions de sang, une non conventionnelle et celle sans limite entre les états unis et la chine.

Pour marquer leur présence en Afrique et aussi dans le monde, les chinois les moyens dans tous les domaines. Quant aux américains, les efforts sont possibles pour contrôler l'approvisionnement énergétique de la chine du pétrole et des matières premières. L'implication des compagnies énergétiques et d'importation des matières premières à travers le continent africain par la chine est devenue cause majeure pour les états unis

Tel est le cas du contrat signé en octobre 2007 entre le gouvernement tchadien et le géant du pétrole d'état chinois (chinois petroleum compagny) en sigle CNC, pour construire une raffinerie de pétrole ; le soudan, une source importante de pétrole du début des années 1990 après que, cherchons eut abandonné des options au début de l'année 2011, le pétrole soudanais, provenance de la zone de conflit du sud couvrait environ 10% des imports pétroliers de la chine.

Ainsi, contrôler le sud soudan, le Tchad en passant par le Cameroun est la stratégie du pentagone (états unis d'Amérique) pour le refus stratégique à la chine de ses futurs approvisionnements en pétrole. La séparation quasi simultanée du sud soudan avec le soudan et le rendement du régime de Kadhafi est la priorité stratégique pour le plan de domination du pentagone<sup>5</sup>

Enfin, deux faits sont à souligner ; primo, Kadhafi désirait porter la participation de l'état libyen dans le pétrole de 30% à 50% ; secundo, il avait menacé de remplacer les firmes occidentales ayant quitté la Libye par les sociétés chinois, russes et indiennes. Est-ce une coïncidence ?

#### **5 ENJEUX ECONOMIQUES DE L'INDEPENDENCE DE L'OTAN EN LIBYE**

L'assurance de la couverture universelle du continent africain pour la téléphonie ; la radiodiffusion, la télémédecine a la distance, la connexion pour la première fois à bas cout disponible sur le continent, voir même dans les zones rurales cela grâce au système par pont radio WMAX. Telle est la révolution des temps modernes offerte par la Libye sous le leadership de Kadhafi.

Le tarif le plus cher dans la téléphonie au monde est celui de l'Europe vers l'Afrique avec un impôt de 500 millions de dollars que l'Europe encaissait par an sur les conversations même a l'intérieur des pays africains. Pour mettre fin à cet exploitation 45 pays africains créent une société dénommée RASCOM dans le but de disposer d'un satellite africain pour chuter les couts de communication sur l'ensemble du continent.

Pendant 14 ans, la banque mondiale, le FMI, les USA et l'UE ont fait miroiter inutilement les africains. C'est en 2006 que Kadhafi mettra fin à la mendicité de ces pays auprès des occidentaux pratiquant des prêts a un taux usuraires. Ainsi Kadhafi avait mis 300 millions de dollars, la banque africaine de développement 50 millions, la banque ouest africaine de

---

<sup>5</sup> ENGDAHL William, la guerre de l'Otan contre la Libye est dirigée contre la chine, 29 septembre 2011.

développement 27 millions sans oublier la technologie chinoise et russe, pour que l'Afrique soit dotée d'un satellite de communication.

Il convient de signaler que toutes ses contributions, la Libye a fait perdre à l'occident, non seulement 50 millions de dollars par an, mais aussi les milliards de dollars de dettes et d'intérêts qui servaient au système occulte pour dépouiller l'Afrique.

Kadhafi était sur le point de créer un nouveau système bancaire en Afrique, lequel allait concurrencer les institutions de BROOTEN WORDS (le fond monétaire international, la banque mondiale...et autres business associées qui voulaient freiner les économies africaines.

Ceci, étant trois projets phares étaient mis sur pied notamment la création de la banque africaine d'investissement à Syrte en Libye, le fond monétaire africain comme siège Yaoundé capitale camerounaise en 2011 avec un capital de 42 milliards de dollars américains, la banque centrale africaine à Abuja au Nigeria.

A ce projet, la Libye à elle seule décaissa 30 milliards de dollars américains pour la finalisation. Malheureusement, cette somme sera vite saisie par l'occident.

Ainsi, nous pouvons comprendre des lors la rage de Paris contre Kadhafi.

Enfin, l'intervention de l'OTAN en Libye était de l'impérialisme humanitaire voilé sous la casquette de la protection des civils dans le but de chasser ou renverser un gouvernement d'un chef d'état qui était gérant au contrôle et pillage des ressources africaines par les occidentaux<sup>6</sup>

## 6 CONCLUSION

Au terme de ce travail dont l'intitulé est « **l'impact du pétrole dans les relations nord sud** » **cas de l'intervention de l'OTAN en Libye**, la préoccupation majeure a été l'identification des enjeux profonds de l'intervention de l'OTAN dans la guerre de Kadhafi et le conseil national de transition (CNT) en sigle. Ceci a l'occasion du printemps qui a secoué le Maghreb en 2010.

Notre travail s'est articulé autour de trois parties ; le pétrole comme enjeu des relations internationales en évoquant les causes de la révolution libyenne, pour chuter à la question épineuse de l'intervention de l'OTAN dans la guerre libyenne.

Il sied de noter que dans cette guerre, bien que le recours à la force ait effectivement été autorisé par le conseil de sécurité de l'ONU, la résolution 1973 n'a été qu'un prétexte d'où l'agenda caché était de renverser au mieux de faire tomber le régime de Kadhafi, par ce qu'il était devenu une menace pour des intérêts occidentaux.

Ce qui porte à comprendre que, cette guerre n'avait rien avec la protection des civils prônée par l'occident, mais elle était dirigée d'abord contre le guide libyen en la personne de Kadhafi en la personne de Kadhafi et aussi contre la Chine pour enfin contrôler son approvisionnement en pétrole et en gaz.

Ainsi entendu, il existerait un droit légitime, voire même une responsabilité politique d'intervention dans un état au besoin par l'usage de la force dans le but de prévenir ou de mettre fin à des violations graves du droit international humanitaire sans le consentement de l'état concerné.

S'agissait de la responsabilité de protéger, lorsqu'une population souffre gravement des conséquences d'une guerre civile, d'une répression exercée par son état, ou lorsque cet état n'est pas en mesure de mettre de un terme à des exactions ou à les éviter, la communauté internationale aurait la responsabilité subsidiaire d'intervenir dans cet état pour fournir la protection et aide aux populations menacées. Force est de constater que, tel n'a pas été le cas de l'intervention de l'OTAN dans la guerre libyenne.

En effet, l'Afrique doit écrire à nouveau une nouvelle page glorieuse de son histoire pour les générations avenir des chefs unificateurs et panafricains, parce que les africains continuent d'être traités avec mépris. Ceci étant, l'imposition des accords dits de partenariat économique qui hypothéqueraient l'ambition de ce continent et aussi d'être exclu dans les prises des décisions.

<sup>6</sup> COLLIER ? P, 1983, Oil and inequality in rural Nigeria, dans l'ouvrage publié sous la direction de Ghai et Radwan, pp 197-217.

Dans le combat pour inverser cette tendance, il est plus que temps chaque africain soit persuadé qu'il ne dispose pas d'armes plus efficace et plus libératrices que le recours à son histoire. C'est aux africains et à eux seuls qu'il incombe la responsabilité de porter la hache de guerre.

Quant à l'ONU et l'OTAN au lieu qu'elles unissent le monde entier pour faire face à des nombreux défis qui constituent climatiquement et les crises internationales ; le terrorisme tant national qu'international et la piraterie, les épidémies naturelles et celles causées par l'homme, ainsi que la prolifération des armes nucléaires, mais l'ONU et l'OTAN se relèves comme des instruments pour protéger les intérêts des forts, autrement dit ceux des puissants.

#### **REFERENCES**

- [1] COLLIER ? P, 1983, Oil and inequality in rural Nigeria, dans l'ouvrage publié sous la direction de Ghai et Radwan, pp 197-217.
- [2] EDMOND Jauve, Relations internationales du tiers monde, éd. Berger-levrault, Paris, 1976, PP 353-355.
- [3] ENGDAHL William, la guerre de l'Otan contre la Libye est dirigée contre la chine, 29 septembre 2011.
- [4] KOUCHENER Bernard, « sauver les corps », in les cahiers de l'express, Genève, 1993, N°20.
- [5] KREMER, Pierre. L'humanité à l'épreuve de sens, in communication humanitaire, Fontenay sous BOIS, décembre 1994, n°2.
- [6] ZIEGLER, Jean, le mensonge de l'état humanitaire », in nord-sud, XXI, Genève, 1943, N°4.